

direction ne présentent rien de bien nouveau, ni d'exceptionnel.

La résignation inattendue et regrettable de mon prédécesseur, l'honorable colonel Rhodes, qui avait conduit ce département avec tant de succès depuis 1888, et l'absence prolongée, dans l'intérêt public, de Mgr Labelle, ont nécessairement ralenti la marche progressive qu'ils avaient, tous deux, imposée dans toutes les branches; et j'ai dû faire des efforts constants et plus qu'ordinaire pour remettre tout en mouvement.

#### LE CONSEIL D'AGRICULTURE

Le Conseil d'Agriculture a été réorganisé avec avantage, je crois; et malgré que cette réorganisation ait laissé de côté quelques cultivateurs intelligents, elle a mis à la disposition de ce département des hommes nouveaux très compétents, et particulièrement dévoués à l'agriculture. Le nouveau conseil, sous la présidence d'un homme aussi distingué que l'honorable M. Joly de Lotbinière, a déjà produit des résultats très satisfaisants en adoptant des règlements sages et pratiques qui, s'ils sont bien exécutés, donneront une impulsion nouvelle et serviront bien les intérêts que le Conseil d'Agriculture est chargé de promouvoir.

#### EXPOSITIONS

Une société composée en grande partie de cultivateurs pratiques et amis du progrès, a été formée dans le but de tenir des expositions permanentes à Montréal, et pour l'aider à réaliser ses grands projets, le gouvernement a consenti à lui faire une location, pour un certain nombre d'années, du terrain et des bâtiments d'exposition à Montréal, et de lui accorder un crédit spécial pour réparer les bâtiments, considérablement détériorés.

Il y a lieu d'espérer que cette société, bien dirigée, donnera des résultats aussi satisfaisants que ceux d'une société similaire à Toronto, qui y tient, chaque année, des expositions permanentes, avec des succès étonnants; et il serait à souhaiter que les habitants de la capitale de cette province fissent la même chose, en assurant à la cité de Québec des expositions permanentes, comme à Montréal et à Toronto.

Cette location du terrain de l'exposition à Montréal a nécessité, de ma part, une étude spéciale des titres de propriété, et j'y ai découvert que le prix d'achat était encore dû, avec des arrérages d'intérêt, et que le taux de ces intérêts est très élevé. De là la nécessité d'un crédit suffisant pour payer ce capital et ces intérêts, et mettre fin à un état de choses qui ne doit pas être toléré davantage.

#### EXPOSITIONS RÉGIONALES

Les expositions régionales, c'est-à-dire de plusieurs comtés, semblent devenir en faveur en cette province; et je le constate avec plaisir, parce que ces expositions offrent beaucoup plus d'avantages et garantissent des résultats plus considérables que les expositions ordinaires de comté. Le concours y est plus grand, plus varié et provoque plus d'émulation chez les exposants. J'en ai

visité plusieurs avec intérêt, et j'ai constaté partout une amélioration évidente. Ces expositions devraient être spécialement encouragées par des crédits suffisants, et il est à espérer que la législature n'hésitera pas à voter ces crédits.

#### SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE

L'organisation et le maintien de ces sociétés laissent toujours beaucoup à désirer, et les souscriptions qui sont faites paraissent l'être, à part quelques rares exceptions, plutôt pour assurer l'octroi du gouvernement que pour améliorer les conditions de nos sociétés, et leur donner des bases solides d'opération.

Cependant, nous constatons, cette année, un certain progrès dans les retours des secrétaires-trésoriers qui, comme on le sait, doivent être faits, accompagnés d'un affidavit, le 15 septembre de chaque année, sous peine de perte de l'octroi public. Les officiers de ces sociétés devraient se faire un devoir rigoureux de suivre la loi la lettre, et de faire leur rapport régulièrement.

#### STATION AGRONOMIQUE EXPÉRIMENTALE

L'on trouvera plus loin, le rapport du révérend M. Choquette, sur les opérations de cette station; et l'on n'aura pas, j'en suis certain, de le trouver intéressant et instructif. M. Choquette est un jeune savant qui fait honneur au séminaire de St Hyacinthe, et ses études scientifiques et pratiques ont eu déjà de très bons résultats; et en vulgarisant la chimie agricole, il habitue nos cultivateurs à mieux connaître les différentes natures du sol et à couvrir à chaque sol, d'une manière plus rationnelle, les semences qui lui conviennent. — *A suivre.*

#### L'ensilage devant le Parlement à Québec

Après les long articles que la *Gazette* a consacrés à l'ensilage, il nous fait plaisir de mettre sous les yeux de nos lecteurs les résolutions suivantes qui vont être soumises à la chambre d'Assemblée :

Que l'agriculture étant la base la plus sûre de la prospérité d'un peuple, son perfectionnement et ses progrès sont d'une importance vitale pour la population de cette province largement composée de cultivateurs :

Que la formation des sociétés d'agriculture, la création du conseil d'agriculture, la fondation des cercles agricoles de la société d'industrie laitière, du haras national, l'introduction des beurrieres et des fromageries, ont contribué puissamment à l'avancement des intérêts agricoles et que pour assurer leur complet développement il est urgent d'adopter les moyens les plus efficaces pour engager les cultivateurs à adopter immédiatement un système d'ensilage déjà si favorablement connu en Europe et en Canada, que l'introduction rapide et pratique de l'ensilage permettra aux cultivateurs de lutter avec plus d'avantage contre la sévérité de notre climat, de se livrer avec plus de profit à l'élevage des bestiaux et à l'industrie laitière. — les deux branches les plus rémunératives.